



SERMON ONZIEME

SVR LE

CATECHISME.

SECTION XXI.

M. **Q**u'est-ce que Penitence?

E. C'est un déplaisir du mal, & ^{Section} ^{XXI,} amour du bien procedant de la crainte de Dieu, & nous induisant à mortifier nôtre chair, pour être gouvernez & conduits par le S. Esprit au service de Dieu.

M. C'est le second point que nous avons touché de la vie Chrétienne.

E. Oui : & avons dit que le vrai & legitime service de Dieu consiste en ce que nous obéissions à sa volonté.

M. Pourquoi?

E. D'autant qu'il ne veut pas être servi selon nôtre fantaisie, mais à son plaisir.

M. Quelle reigle nous a-il donnée pour nous gouverner?

E. Sa Loy.

M. Qu'est-ce quelle contient?

E. Elle

Section
XXI.

E. Elle est divisée en deux parties, dont la première contient quatre commandemens, & l'autre six ainsi en tout ce sont dix.

M. Qui a fait cette division ?

E. Dieu même, qui l'a donnée écrite à Moïse en deux tables, & a dit qu'elle se réduisoit en dix paroles.

M. Quel est l'argument de la première table ?

E. Touchant la maniere de bien honorer Dieu.

M. Et de la seconde ?

E. Comme il nous faut vivre avec nos prochains, & de ce que nous leur devons.



DAM nôtre premier Père fit un triste naufrage sur la terre; Sa condition dans son innocence fût semblable à un Vaisseau tout neuf, réparé, luisant, équipé de toutes pièces & pourvû de toutes les choses nécessaires; qui vogue sur une mer calme & tranquille, & riante; qui va de voile sur un vent favorable, & sur qui le soleil imprime ses rayons, & peint sa face sur la glace, d'un jour de printemps.

égale, & polie : mais la tempête seleva bien-tôt, & la tentation, comme un soudain orage arrachant le gouvernail de la raison, vint troubler malheureusement un si beau spectacle. L'Arbre de science, fut le banc, contre lequel il se brisa, le sifflement du Serpent, dirai-je, ou le souffle de Satan, fût le vent contraire qui l'y poussa, Eve fut la Sirène qui l'enchantait, & son franc arbitre, fut celui qui le fit pancher du côté gauche, & qui le plongea sans ressource, dans l'abyssme de perdition avec les Démons, & lui, & tous ses enfans : Qu'ay je dit, sans ressource ? il y a encore un moyen de salut, mais le seul moyen c'est de se saisir d'une planche, comme disoit Tertullien, & de se sauver sur cette planche qui s'appelle la repentance, Une seconde table apres le naufrage, dit cet Ancien Docteur : C'est le sujet que nous avons à traiter ; sous la faveur de Dieu, que nous partagerons en trois points, le premier du nom & de la nature de la penitence, ou de la repentance ; c'est un déplaisir du mal, & un amour du bien ; Le second de sa cause, c'est la crainte de Dieu ; Et le

X

troisième

Section.
XXI.

troisième de son éfet, qui est de mortifier la chair, pour servir Dieu, selon son Esprit, & pour faire sa volonté, comme il nous l'a déclarée en sa Loy, en dix paroles, & en deux tables, dont l'une regarde Dieu & l'autre le prochain. O Dieu, donne nous un cœur contrit & une ame penitente; afin que nous sentions au dedans de nous par ton Esprit, les choses dont nous allons parler selon ta parole sur cette chaire, à ta gloire, & à nôtre salut Amen.

Quand au nom : C'est un retour & une conversion qui présuppose un détour & une aversion? Car le peché n'est proprement qu'une aversion, ou une separation de Dieu; vos pechez ont fait separation entre vous & moi: Ainsi Caïn fuyoit la presence de Dieu, comme l'Enfant prodigue qui s'en alla en un país lointain, il tourne le dos à Dieu, & il s'imagine que Dieu ne le voit plus, il abandonne Dieu, mais le pecheur abandonne au contraire le peché, vers lequel il couroit, & retourne à Dieu: Tu nous as fait, ô Dieu, pour toi, dit cét Ancien Père, & nôtre cœur ne trouve point de repos ni de quiétude, jusqu'à-ce

qu'a-ce qu'il retourne à toi ; comme Section l'aiguille touchée de l'aimant, vague & XXIa tremble toujours, jusqu'a-ce qu'elle ait rencontré son Nort.

Le nom Grec signifie un changement d'esprit qui produit un pareil changement dans ses affections, & par conséquent une douleur & un déplaisir mortel d'avoir fait le mal qu'on a fait, un sensible & profond remors de conscience, que l'Ecriture appelle contrition, comme elle appelle impénitence, un cœur endurci, qui ne sent rien, qui ne cède point, & même, qui résiste à la main & à l'action de Dieu : J'ay dit à l'action de Dieu ; Car il n'appartient qu'à Dieu seul d'amollir & d'attendrir ce cœur par son infinie puissance. La foy de Moyse ne fut jamais plus empêchéé qu'à croire qu'un rocher se dût fondre en eaux, & Satan ne fût pas inventer une plus grande preuve de la Divinité du fils de Dieu que de lui demander que ces pierres deviennent pain ; Et le barbare Centenier voyant que les pierres se fendoient, & sautoient en éclats à la mort du fils de Dieu, le reconnût & dit que c'étoit là

le doit de Dieu ; sa parole est un marteau brisant ; son Esprit , son seul Esprit , fait que ces pierres deviennent chair , ce n'est pas qu'il change nos cœurs de pierre en des cœurs de chair , mais il les échange , il nous ôte celui de pierre , il le détruit & il nous en donne un autre tout nouveau : Le cœur de pierre est non seulement rompu & déchiré , mais froissé , brisé , moulu , & réduit en poudre : Car ce qui est rompu , simplement & déchiré , peut-être rejoint , & consolidé , comme il y a certains Serpens qu'on taille , & qu'on met en pièces , dont les pièces se rejoignent incontinent ; Il en seroit de même du péché , de ce Serpent que nous portons dans notre sein , si nous n'en faisons un Neustan , & si nous ne le brisons menu comme la poussière , ainsi qu'Ezéchias brisa celui d'airain , afin qu'on n'en conservât point de reliques ; Alors Dieu crée en nous un cœur nêt , il nous fait nouvelles Créatures , mais ces nouvelles Créatures ne viennent point au monde sans de grandes douleurs , comme de celle qui enfante ; une légère douleur ne fait pas une vraie repentance ;

rance ; Il faut que ton cœur vienne à fondre comme de la terre, ainsi que David parloit du sien, & il en parloit comme expert, il faut qu'il soit non seulement cassé, mais brisé : Ne l'épargne point, il faut traiter nos pechez comme Job traittoit ses playes dit Saint Augustin, non pas en y passant un linge fin & délié, mais en les raclant avec un tét tres dur & tres rude, il ne faut pas en effleurer la peau comme avec un rasoir, mais il y faut planter le couteau, & lui donner le coup de mort, & l'y planter à diverses reprises : Car la moindre blessure du cœur est mortelle à l'homme, mais il n'en est pas ainsi du cœur impenitent, du pecheur, Les larmes de la repentance ne peuvent venir à bout de ce cœur de pierre qu'en y tombant goutte à goutte coup sur coup, & lon-tems, Non il ne faut point s'imaginer que le déplaisir d'un vray penitent ne soit qu'un peu de melancholie, un ennemy passager, un chagrin superficial, c'est une convulsion intérieure de l'ame, une gêne, une torture de la conscience : Car pourquoy donc l'Ecriture appelle-

Section
X.XI.

roit-elle cela une contrition, qui brise jusqu'aux os une componction qui perce la conscience de mille aiguillons, un esprit froissé & navré comme à coup de barre, un cœur rompu, une mortification violente, mais avec cela lente & languissante, une crucifixion c'est-à-dire un terrible tourment ? Mais si tel est le remède, quelle doit être la maladie ? que le péché doit être cruel, puis que la repentance fait souffrir tant de mal ! Jamais David n'eût commis adultere ; jamais il n'eût trempé ses mains dans le sang d'Urie, s'il eût pu prévoir que ses os en seroient brisés, & que ces deux pechez lui couteroient une infinité de larmes & de regrets : Et cependant chose étrange ! on fait servir d'attrait au péché, ce qui nous en devrait détourner puissamment : Car combien pensez vous qu'il y a de gens qui disent en eux même, Je veux pecher, mais après je me repentiray. Misérables, qui vous a donc dit que la repentance dépendit de nous ? C'est un don de Dieu qu'il ne prodigue pas à ceux qui en abusent si malignement : Mais encore savez vous bien que c'est
que

que se repentir ? C'est endurer plus de mal qu'un criminel n'en souffre sur la rouë ; c'est voir briser ses os & se sentir mourir, c'est être rompu : j'aimerois autant oüir dire à un homme , qu'il se veut faire de profondes incisions à la chair , ou se donner des coups d'épée & de pistolets , parce qu'il a une excellente recette contre les playes , qu'il veut avoir le plaisir d'éprouver ; Quel plaisir , hélas ! dès qu'on lui mettra le premier appareil , & bien plus quand on lui donnera des coups de lancette, ou qu'on lui mettra bien avant la sonde, pour lui tirer la balle d'entre les os , il jettera les hauts cris , & payera cher sa sortie. Je veux pecher dites vous comme David & comme Saint Pierre , parce que je me veux repentir comme eux ; comme eux ! mais ont ils jamais tenu ce langage , ont-ils jamais peché pour s'en repentir ? Ils se sont repentis, mais comment cela ? avec des douleurs , des angoisses , des amertumes qu'ils n'eussent pas voulu souffrir encore une fois pour tous les plaisirs , & tous les biens du monde. Telle est la première partie de la repentance , qui consiste

Section
XXI.

au déplaisir du mal, & en l'aversion du péché, voyons maintenant quelle est la seconde, qui consiste en l'amour du bien, & en la conversion à Dieu, il ne suffit pas de n'aimer point le monde, ni les choses qui sont au monde, il faut aimer Dieu; D'où vient donc, direz vous, que Saint Jean n'en demande pas d'avantage? N'aimez point dit-il, n'aimez point le monde; mais écoutez ce qu'il ajoute, si quelqu'un aime le monde l'amour du Père n'est point en lui; Et suppléez ce qu'il n'ajoute pas, & qui s'entend assez de soi-même, que si quelqu'un n'aime pas le monde, l'amour du Père est en lui, car l'ame ne pouvant être sans l'amour dès qu'elle a du déplaisir d'avoir aimé le monde, il faut qu'elle aime Dieu, & qu'elle prenne tout son plaisir en Dieu, par une déléstation, victorieuse de l'amour qu'elle avoit pour le monde. Ne vous y trompez point, mondains, qui croyez avoir beaucoup fait de dire, que vous ne faites point de mal, & que vous n'en voulez à personne, O abus, ô illusion étrange! Vous tronquez la repentance, vous la démembrerez, elle à deux parties, l'une

l'une negative, cessés de mal faire, l'autre positive, apprenez à bien faire, afin qu'étans morts à peché, nous vivions à justice; Dieu maudit le figuier qui n'avoit point de fruits, quoy qu'il n'en eût point de mauvais. Rien de stérile n'est bon dit Saint Augustin. Tout arbre qui ne fait pas bon fruit sera coupé & jetté au feu; Le serviteur qui ne fait point valoir le talent, quoy qu'il ne vole point & le rapporte seulement à son Maître, sera lié piés & mains. A la fin du monde le fils de Dieu ne condamnera pas seulement ceux qui lui auront arraché le morceau de la bouche, ou qui l'auront depouillé, ou qui l'auront mis en prison, ou rendu malade; Mais ceux qui ne lui ont point donné à manger lors qu'il a eu faim, qui ne l'ont point vêtu lors qu'il étoit nud &c. Que diriez vous à un serviteur qui demanderoit recompense, pour n'avoir point mis le feu en vôtre maison, ni dérobé; Voila quelle est la première condition de la repantence, c'est qu'elle doit être complète, negative & positive tout ensemble; la seconde est qu'elle doit être tout ensemble extérieure, & intérieure:

Section
XXI.

Section
XXI.

re : J'avoüe que l'interieure est la principale & la plus nécessaire, puis que sans elle toute la penitence des Prêtres de Baal parmi les Juifs, & de Cibeles parmi les payens n'est qu'une Tragédie : C'est agir avec Dieu ainsi que Michol avec Saul, il cherche David mais elle lui envoie une poupée revêtuë : C'est se déguiser comme Jacob pour emporter la bénédiction, se plomber de coups l'estomach, prendre le sac & la cendre, faire ruisseler le sang de ses épaules à coups d'ecourgées, pour faire croire qu'on est vraiment repentant; c'est imiter les frères de Joseph qui portèrent sa veste déchirée & toute sanglante à Jacob pour lui persuader que son fils étoit mort : Ainsi sous les enseignes d'une apparente mortification le peché ne laisse pas d'être vivant en eux, les membres extérieurs sont les armes du peché, dit Saint Paul : S'imaginer de guerir les playes profondes de l'âme par la mortification des membres du corps, est faire à peu près ce que font ceux qui appliquent la poudre de Sympathie aux armes & à l'épée, & non pas sur la playe du patient. Nos mem-
bres

bres sont nos armes, mais l'ennemi est au dedans, dans le dongeon du cœur, il faut l'attaquer dans cette forteresse, & l'en chasser, ou l'y faire mourir, il ne suffit pas de le desarmer : Le corps est coupable, mais le cœur l'est bien d'avantage ; le peché reside dans le cœur, comme dans sa source, il n'y a rien qui ne soit plus fort & plus plein dans sa source, comme la chaleur dans le feu, & la lumière dans le Soleil ; ce qui n'est qu'une poutre dans l'œil, est une forêt dans le cœur ; c'est ce qui doit accabler de confusion ceux qui croient que les pensées sont libres & qu'il n'y a pas grand mal, pourveu qu'on ne vienne pas à l'exécution, le corps n'est jamais coupable sans avoir le cœur pour complice, mais le corps est innocent de plusieurs pechez dont le cœur est coupable ; Celui-ci en fait plus en un instant que l'homme extérieur n'en sauroit faire en un long espace de tems ; Il ne manque jamais d'occasion, jamais de *ministère* : Tous les hommes ne commettent pas tous les pechez extérieurs, mais tous les hommes portent la semence & la conception de tous les pechez

Section
XXI.

pechez dans leurs cœurs : c'est pour-
quoy Saint Paul charge tous les hom-
mes de toutes les sortes de pechez au
troisième de l'Épître aux Romains ; &
c'est ce qui faisoit dire à Saint Augustin
de sa Mère , que tous ceux qu'elle n'a
point commis lui ont été remis.

Mais il y a plus , c'est que la mortifi-
cation du dehors n'induit point celle
du cœur , la macération du corps ne
mortifie point l'âme : j'en appelle à té-
moin Saint Jérôme dans son désert,
ôtez à l'âme les objets , les instrumens,
les occasions , vous n'avez rien fait,
elle est suffisante à soi-même pour pe-
cher dans son propre sein , sans rien
emprunter & sans sortir du cœur ; elle
ressemble , dit un Ancien Père , à une
meule de moulin qui n'ayant point de
froment à moudre , ne laisse pas d'aller
toujours , & de battre sur elle même ,
ainsi le cœur vous bât toujours il est
dans un perpetuel mouvement , & bien
loin de s'arrêter , il s'irrite par les obsta-
cles , & par le défaut d'occasion ; le
monde m'est crucifié , ce n'est pas assez,
si je ne le suis pareillement au monde :
Que le monde soit mort pour moy,
c'est

C'est un ami que je regretterai toujours. Mais l'humiliation extérieure suit nécessairement & naturellement la contrition intérieure, de l'abondance du cœur la bouche parle & crie, & confesse, & le visage s'abat, & le ventre jeûne, & les yeux pleurent; le corps qui a servi l'âme dans le péché la doit suivre dans la pénitence, la Maîtresse étant dans l'affliction, la servante doit porter le deuil, mais de n'affliger que le corps & de laisser l'âme dans les plaisirs, n'est-ce pas faire comme si les Ninivites, qui faisoient jeûner le bétail avec sac & cendre, eussent passé leur tems dans la réjouissance.

Pour le nom, qu'en pouvons nous dire sinon qu'il a eû le même destin que tant d'autres termes, qui sont restez dans l'Eglise, bien que la chose n'y soit plus: Comme nous appellons aujourd'hui les livres, de ce nom, bien qu'ils ne se fassent plus d'écorce d'arbre, comme autrefois, & des volumes, bien que ce ne soit plus la coutume de les plier comme on faisoit autrefois, en rouleau; De même Rome a retenu quantité de noms qui se lisent dans

Section
XXI.

dans les Saints Pères , mais en un sens
 tout divers de celui des Saints Pères :
 elle n'a pas seulement des Evêchez,
 mais aussi des Créances titulaires qui
 ne tiennent rien du Siècle d'or de
 l'Ancienne Eglise primitive , à la re-
 serve de je ne sçay quel vain & vuide
 nom : Il est à propos que vous le sa-
 chiez , vous de qui la condition ou le
 sexe , ne porte pas que vous alliez pren-
 dre ces choses dans leur source , parce
 que vous pourriez vous rencontrer sur
 la lecture de quelqu'un de ces Anciens
 Docteurs dont on traduit en ce temps
 diverses pièces heureusement en nôtre
 langue , vous ne sauriez presque les
 ouvrir sans tomber sur quelque endroit
 où il sera parlé de Moines , de satisfac-
 tion , de merite , de Sacrifice de Pur-
 gatoire , de Messe , de Prêtre , d'Evêque
 de Pape : Tout cela s'y trouve de ligne
 en ligne , je dis tous ces noms , &
 beaucoup d'autres , dont la liste seroit
 trop longue ; Mais gardez vous bien de
 vous imaginer que ce soit les Moines,
 ou les satisfactions , ou le merite , ou le
 Sacrifice , ou le Purgatoire , ou la Messe,
 ou les Prêtres , ou les Evêques , ou le
 Pape

Pape de Rome : Les novices peuvent être surpris de ces idées , mais ceux qui savent le fonds des choses rient , je dirois de bon cœur , si ce n'étoit un sujet digne de compassion , quand ils voyent cette supercherie : Car les Moines des Anciens ne faisoient point de vœux : leurs satisfactions étoient pour l'Eglise , & non pas pour Dieu ; leur mérite vouloit dire obtenir ; leur sacrifice étoit d'action de grâces ; leur Purgatoire étoit à la fin du monde ; leur Messes signifioit le renvoy , ou le congé ; leurs Prêtres & leurs Evêques n'étoient qu'un ; Et leur Pape n'étoit pas plus qu'eux.

Il n'y a point d'opinion recûë plus universellement parmi les Pères que celle d'un lieu sou-terrain , ou les âmes se rendent au sortir du corps , pour s'y reposer , en attendant la resurrection ; Est-ce le Purgatoire ? mais qui croira qu'il soit possible de bruler , & de reposer tout d'un tems ? Et l'excellence est , que ces bons Pères appellent quelque-fois ce lieu , un lieu de rafraichissement , nom duquel je pense que vous ne voudriez pas qu'on batisât
votre

Section
XXI.

vôtre Purgatoire ; Mais il faut avouer sincèrement que ces mêmes Pères parlent quelquefois d'un feu, d'un feu de Purgatoire ; Il est vray, mais Rome n'y trouve non plus son compte, qu'au lieu de rafraichissement. Quoy ? Mais on vous montrera nettement dans les Saints Pères le feu de Purgatoire : On fait bien de le trouver dans les Saints Pères, car ni les Saints Prophètes, ni les Saints Apôtres n'en ont jamais fait aucune mention ; mais encore que disent les Saints Pères ? Ils parlent d'un feu de Purgatoire, mais à la fin du monde à la consommation des Siècles ; je croy ce Purgatoire, mais il ne vous accomode, pas, & c'est fort habilement que vous en avez avancé le terme ; Car à la fin du monde, dequoy sert-il là, mais durant cette vie, on en tire ici beaucoup d'utilité. Que diray-je de ce nom de Pape ? Il se lit chez les Anciens aussi souvent que celui de Moine, de Père, ou d'Abbé parmi vous ; Non seulement Saint Augustin tout Evêque qu'il étoit le donne à Saint Jérôme qui ne fut jamais que Prêtre, bien que la licence de vos peintres l'ait

l'ait honoré d'un chapeau rouge ; mais on le prodigue librement à des gens qui lui sont de beaucoup inférieurs. Mais quelqu'un voyant en abrégé dans les inscriptions les deux premières syllabes de ces deux noms *Pater patria* s'imagina que n'y en ayant point de plus honorable, il n'y en avoit point de plus propre aux Evêques de Rome, qui furent en effet anciennement, je dis anciennement les boulevards du Christianisme.

Plût à Dieu que toutes nos disputes ne fussent que touchant les noms ? Mais à l'ombre des noms, on a changé les choses impunément, par exemple la pénitence, aujourd'hui c'est un Sacrement ; autrefois ce n'étoit rien moins, c'est-à-dire qu'il n'a pas été plus heureux que les autres, & qu'il a couru la même fortune, s'il m'est permis d'usurper ce terme du monde, dont Saint Augustin s'est repenti d'avoir usé comme cela se voit en ses retractations. La penitence, la satisfaction, les indulgences, la confession, l'absolution étoient en usage parmi les Anciens Chrétiens, & sont en usage

Y parmi

parmi les nouveaux , je veux dire pa-
 mi les Romains : Mais , ô qu'il y à gran-
 de difference d'usage à usage ; Ceux là
 ne faisoient rien qu'en public , peniten-
 ce publique , satisfaction publique , in-
 dulgence publique , confession publi-
 que , absolution publique , tout en fa-
 ce de l'Eglise , pour la reparation du
 scandale : Ceux-ci passent tout le my-
 stère de leur penitence & de leur con-
 fession en secret , à l'oreille du Prêtre,
 sous le Seau du silence : Ceux-là fai-
 soient quatre divers degrez de peniten-
 ce les pleurs hors de la porte ou le pe-
 nitent prioit les fideles de prier Dieu
 pour lui. L'ouïe de la parole de Dieu
 dans le courroir , mais à l'exclusion de
 la prière ; La protestation dans la por-
 te du temple avec les Catéchumenes,
 mais à condition de sortir en même
 tems qu'eux ; Et la persistance avec les
 fideles à tout le service , sans plus sortir
 avec les Catéchumes ; après quoy ils
 étoient enfin admis à la Communion.
 Qu'a Rome de tel , ou de semblable ?
 Tous ces degrez duroient quelquefois,
 dix , & quelquefois quinze , & quel-
 quefois vint-ans ; L'on communiquoit
 la

la faute au Penitentier devant que la publier, pour s'en remettre à sa discrétion; Mais à cause de l'abus qui s'y étoit glissé, Nectarius Evêque de Constantinople, qui eût Chrysostome pour successeur, abolit la confession comme indifférente, & son abolition teint durant l'espace d'un Siècle ou peu s'en faut, sans que personne s'en remuât, & cependant cette confession l'à étoit bien éloignée de celle d'aujourd'hui. l'Indulgence étoit la relaxation de ces peines Canoniques, ou quant à la durée ou quant au degré, comme quand l'Empereur Theodore fit penitence pour le massacre des Thessaloniens publiquement mais non pas solennellement, parce qu'on le dispensa par indulgence du Cilice, & d'aller piés nus. Il n'y a rien de plus inouï dans toute l'Antiquité que les indulgences de Rome, qui réservant le nom Ancien lui donnoit un sens tout nouveau.

Mais laissons là le nom: Car le Royaume de Dieu ne consiste point en paroles, mais en vertu: Parlons de la nature de la penitence, qui se découvre non pas dans les noms que les hommes

hommes varient , comme il leur plaît, mais bien dans ceux que l'Écriture Sainte leur donne , les Hebreux l'appellent un retour , & les Grecs un changement d'avis , ou plutôt un changement d'Esprit , apres qu'une chose est faite. L'un & l'autre est considerable. Premièrement c'est un *retour*. Je ne dis pas un tour , mais un retour. Cette syllabe , Re , se trouve d'un grand pois dans ces mots de régénération, Redemption, résurrection & semblables : Car comme le salut présuppose la perdition , aussi tous les termes qui nous les représentent : représentent aussi un rétablissement dans l'état d'où nous étions déchus , c'est-à dire Dieu nous ayant faits , & très - bien faits , & nous même nous étans défaits , il nous a valu refaire : Mais je ne sçai si vous m'entendez bien , il faut que je m'explique. Quand je dis refaire , je ne veux pas dire simplement que Dieu nous fait une seconde fois , je veux dire qu'il nous refait tout de même qu'il nous avoit fait, qu'il nous crée , de nouveau , & que cette nouvelle Création se fait sur le pied de la première. Il nous jette sur le

Le même moule, il nous fait revenir au point d'où nous étions partis, non pas au même lieu, mais au même état, & à la même condition : Quand Dieu nous rappelle du peché ce n'est pas afin que nous nous détournions de la vaillance, ou à la science, mais afin que nous retournions à la justice, & à la Sainteté d'où nous étions déchus, à ce Paradis d'où nous avons été chassés : Car ce ne sont pas les arbres du Paradis qui font le Paradis ; mais les fruits de justice & de Sainteté : Ce que les Philosophes disent de la nature, Tertullien le dit agréablement de la grace : Toutes choses, dit-il, retournent d'où elles sont venuës, toutes choses sont rappellées à leur principe. Adam étoit tourné du côté d'Orient comme vous savez, il tomba & nous avec lui, non pas vers le Midi, non pas vers le Septentrion, mais dans l'Occident, si vous voulez que je parle ainsi, je veux dire qu'il passa du blanc au noir, s'il m'est permis d'employer ces termes à mon sujet : Le Royaume de Dieu n'a que ces deux couleurs, il ne connoit point de bigarrure. Adam où es-tu ? Mal-

Y 3 heureux,

Lectio
XXI

heureux, tu te caches, & tū t'en fais, tu me tournes le dos, où vas-tu? retourne à ton Dieu; ne te contente pas d'aller tantôt dans une allée de ce Jardin, & tantôt dans l'autre, errant & vagabond dans le labyrinthe de tes pensées, par une infinité de tours & de détours, achève de tourner, & fai que je te voie retourner à ton Orient; s'il ne falloit que tourner nous le ferions, s'il ne falloit que se détourner d'un chemin dans l'autre, nous le ferions encore plus volontiers; Un avare deviendra plus facilement prodigue qu'il ne deviendra liberal: Ainsi Saint Augustin en ses livres de la Cité de Dieu, remarque fort bien que les Romains vianquoient les pechés par d'autres pechés, leur ambition suprimoit leur luxure &c. Ce n'est pas la rouë de fortune, c'est la rouë de nos esprits; Car la plus part du monde ne fait que tourner & piroüetter; Et ce que les Anciens & les nouveaux Astrologues disent de la terre, qu'elle tourne toujours, est très veritable, au moins en un sens moral; Nôtre Ciel est immobile, nôtre terre est dans un perpetuel mouvement;

mouvement ; Mais c'est un mouvement circulaire qui n'avance point : Nôtre vie semblable à celle d'un Ecurieu qui tourne dans sa cage, n'est qu'un retour perpetuel à mêmes objets ; qui ne s'en lasseroit ? que voit on de nouveau sous le Ciel ? C'est roûjours manger , boire dormir : Considerez moi cette grande ville avec les grosses eaux de son peuple , n'est-ce pas un flux & un reflux continuel ? En carosse , à cheval , à pied , tout le monde y court ; Mais ô douleur ! la plus part du monde , ne sçait où il va ; combien y en a-il là , & peut-être ici même , qui se trouvent aussi avancés à l'heure de leur mort , qu'au jour de leur naissance ? Après s'être ainsi tourmentés , il se trouvera , qu'ils auroient mieux fait , s'ils eussent dormi toute leur vie ; car tous ne tournent pas , mais ils vont & viennent , ils se détournent tantôt dans un chemin & tantôt dans l'autre , comme les malades tantôt dans un lit , & tantôt dans l'autre par une vaine & fiévreuse agitation ; Ils tracassent , ni plus ni moins que Satan , & ceux qu'il inspire à faire des Profelytes de la gehenne , par mer , & par

Section
XXI.

terre , de lieu en lieu de branche en
branche , ils changent fans changer ;
car c'est toujourns mal ; comme une ri-
vière de qui l'eau est toujourns eau , bien
que ce ne soit jamais la même eau ; Ils
dérobent les fruits de divers arbres ,
plus gloutons que leur Père , qui n'en
déroba que d'un seul , & c'est ce qu'ils
appellent leur divertissement , comme
qui diroit leur détour , car c'est de là
que cette expression est venuë , mais
ils ne pensent point au retour. Dans la
jeunesse ils courent au chemin de la
volupté , dans l'âge parfait ils se jettent
dans celui de l'ambition , & lors qu'ils
sont vieux ils se détournent dans celui
de l'avarice , mais de retourner à Dieu
il ne s'en parle point , ou plutôt il s'en
parle trop car on ne fait qu'en parler
seulement ; Comme les Philistins trai-
noient l'Arche , tantôt en Gath , tantôt
en Ebiom , tantôt en Ascalon , jamais
au vray Dieu d'Israël ils croyent qu'il
n'y a point de meilleur remede , contre
le peché que de se jeter dans un au-
tre. A droite les pecheurs , & les Publi-
cains à gauche les Pharisiens & les hy-
pocrites ; ceux - là pour se convertir
n'ont

n'ont besoin que de faire un tour, & de se retourner en arriere par une Sainte revolte contre le monde, & contre le peché, comme parle Saint Paul: Ceux-ci ont besoin de revenir de bien loin, de ces pais perdus où ils sont allez courir à travers champs, & de faire le même tour: Ceux-là qui n'ont bougé d'une place, n'ont garde de s'imaginer d'être justes, & d'avoir beaucoup fait, mais les autres parce qu'ils ont fort couru, mais hors du chemin; & tant pis pour eux, croyent avoir beaucoup fait par leurs journées, & plus de la moitié du chemin: Ceux-là se reconnoissent pecheurs, mais ils ne sont pas repentans; ceux-ci se croient justes & se doivent reconoitre pecheurs, & apres cela devenir encore repentans; La conversion des premiers est donc deux fois plus difficile, que la conversion des autres; Car ces derniers doivent revenir là où sont les premiers & se reconoitre pecheurs, comme fit Saint Paul, j'en suis, dit-il le premier, & puis ils doivent tous ensemble se repentir.

Notre Seigneur avoit donc bien raison

Section
XXI.]

son de dire, que le Publicain précéderoit le Pharisien au Royaume de Dieu : Celui-là n'a jamais crû être juste, bien qu'il ne pensât pas à se changer, ni à se repentir, au lieu que celui-ci ne se croyant pas pecheur ne croyoit pas avoir besoin de se repentir ; Car comme on dit que les Turcs ne reçoivent point de Juif qu'il ne se fasse premièrement Chrétien, le Pharisien ne peut-être converti à Dieu qu'il ne devienne premièrement Publicain ; c'est à dire qu'en changeant de langage il ne se reconoisse tel que les autres, & même tel que ce Publicain, c'est-à dire un infame pecheur : Vne seule chose suffit pour la conversion de celui-ci savoir qu'il retourne à Dieu ; Mais deux choses sont nécessaires pour la conversion du Pharisien ; la première qu'il retourne à Dieu. Celui là doit perdre sa tiédeur, qui lui vient d'un feu étranger ; il faut qu'il se refroidisse devant que pouvoir être enflammé du feu du Ciel ; mais celui-ci est déjà froid sans aucune disposition au retour, mais sans aucune bonne opinion de sa propre justice.

Quand le publicain dit, sois moi propice

pice à moi pauvre pecheur, il ne com- Section
XXI.
 mence pas à se reconoître pecheur, ja-
 mais il n'en douta, bien qu'il n'en fut
 pas touché comme il falloit, mais il
 commence à reconoître Dieu propice,
 au lieu que le Pharisien ne se reconoit
 ni pauvre, ni pecheur, & ne croit point
 avoir besoin de Dieu propice, il croit
 avoir tout, il ne demande rien, il ne
 fait point de prière, mais une action de
 graces: Le publicain est vuide, il ou-
 vre sa bouche bien grande, Dieu n'a
 qu'à la remplir, le Pharisien est plein &
 de quoy? de soy-même, il le faut vuider
 & purger, & le reduire au même état
 que le Publicain est déjà, & le remplir
 en suite: Comment voulés vous qu'il
 devienne un enfant, s'il croit être un
 Géant, ou je ne sçai quoy d'appro-
 chant? Comment voulez vous qu'il re-
 nonce à soi-même, s'il se croit être
 bon? Être droit, ou bon à demi, n'est
 pas être bon, C'est être moins mé-
 chant; je l'avouë; Mais celui qui n'est
 que moins méchant, & qui croit être
 parfaitement bon est plus éloigné du
 Royaume de Dieu, que celui qui est
 tout fait méchant, qui se croit être
 véritablement

veritablement tel. Dites moi maintenant, lequel des deux vous en croiez plus éloigné ce Pharisien, ou ce Publicain. C'est une maxime de Théologie que tous les pecheurs naturellement sont égaux, je ne dis pas tous les pechez, écoutez moi bien, je vous prie, je dis tous les pecheurs ; Et s'il m'est permis d'encherir sur Saint Paul, il nous faut apprendre à dire, non seulement comme lui, Par la grace de Dieu, je suis ce que je suis ; mais aussi par la grace de Dieu je ne suis pas ce que je ne suis pas : Tout homme donc, qui de sa nature croit être meilleur qu'un autre, ou qui croit seulement être un peu meilleur que le plus grand pecheur de la terre, n'est point capable d'entrer au Royaume de Dieu, avec ce peu qu'il croit avoir, & qu'il croit n'avoir pas besoin de demander à Dieu, car devant Dieu il faut s'anéantir pour être fait nouvelle Créature : Il a fait toutes choses de rien, mais il ne sauroit faire rien, de celui qui se croit être quelque chose : O que c'est un beau mot, que celui de Saint Paul, je suis le premier des pecheurs ! il avoit vécû non seulement

bien,

bien, & même avec beaucoup de zèle Sermon XXI.
pour sa Loy, & peut-être qu'il se croioit
le premier des justes ; Mais, il en fait
amende honorable , il envie la condi-
tion du Publicain , & des plus grands
pecheurs ; je suis maintenant , dit-il ,
le premier des pecheurs , & comment
le premier s'ils sont tous égaux ? il sont
tous égaux à la verité : Mais s'il faloit
établir quelque'ordre ou quelque rang
parmi les égaux , il s'en fait le Chef, il
se met à la tête, Il se déclare, non pas
Doyen des Apôtres, mais bien (qu'on
me permette cette allusion) Doyen des
pecheurs, à peu près , comme dit Ter-
tullien au livre qu'il a écrit de la peni-
tence , Saïsi & embrasse ce radeau pour
te sauver du naufrage ô pecheur qui es
semblable à moi , & même moins pe-
cheur que moi , car en matière de pe-
chez je reconnois, dit-il, mon vaisseau.

Mais si Saint Paul s'est déclaré le pre-
mier des Pecheurs, ils se déclare aussi le
premier de ceux, que Christ est venu
sauver : Voici la couronne de son hu-
milité ; car qui rougira d'être le pre-
mier des pecheurs pourvû qu'il sache
que le même rang qu'il tient entre les
pecheurs,

Section
XXI.

pecheurs , il le tient dans le Salut de Dieu , qui fait abonder sa grace par dessus les pechez à la même proportion, & qui à fait , non pas d'un Publicain, mais d'un Pharisien , un organe d'Elite pour publier sa grace.

La repentance doit être égale , aux pechés car ce , que Dieu fait abonder sa grace là où le peché abonde, c'est afin que nous fassions abonder la repentance , car il n'y a point d'aparence d'avoir une légère douleur pour de grands pechez ; elle à beaucoup aimé & beaucoup pleuré.

N'avois je pas raison de dire que la grace avoit ici sa perfection , & même de degrés nos œuvres doivent être pleines , non pas de degrez de gloire, mais de vie , non pas d'une perfection accidentelle , mais essentielle ; un enfant n'a pas la perfection des degrez de l'accroissement , mais il doit avoir la perfection des degrez de vie , autrement c'est un avorton : Et cela paroît évidemment dans la repentance , quand elle seroit complete universelle , assortie de toutes ses parties , s'il lui manque sa juste proportion , & son degré légitime;

légitime, elle ne peut pas être salutaire : C'est un demi tour, ce n'est pas un retour. Quelques uns tournent trop, & après avoir salué l'Orient, & s'être égaiez en sa lumière, ils retournent à leur vomissement, & se replongent dans leur Occident : Mais la plûpart demeurent en chemin & ne se tournent que de côté comme en profil, ils croient que la nature leur a fait deux yeux, afin que d'un ils regardent Dieu, & de l'autre, le monde, mais elle les a fait en telle sorte, que l'à où l'un regarde, l'autre le suit. Tachez si vous pouvez, de regarder de l'un d'eux, le Ciel, & de l'autre, la terre, vous ne sauriez; Dieu n'aime rien d'oblique, il faut aller droit; de toutes les lignes, la droite est la plus courte, si bien que les Gentils qui ont demeuré là où ils étoient, n'ont qu'à se tourner, & ont moins de chemin à faire que les Juifs, qui ont couru dans diverses carrières à droite & à gauche.

N'attendons point un jour de jeûne, pour nous repentir, préparons nous par de jeûnes particuliers à ce jeûne public, ou plutôt par une vraie & sérieuse

Section
XXI.

Section
XXI.

rieuse repentance, disposons nous à fléchir la miséricorde de Dieu envers son peuple. Aujourd'hui si vous oyéz sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur, pendant que ce jour est nommé : O que vous aurez bien employé cette heure, & ce jour, si vous descendez à ce soir justifiez dans vos maisons, avec une Sainte resolution de retourner à Dieu, & de tourner le dos au monde : Ne dites point, il y a encore du tems, il y en a sans doute, mais non pas peut-être tant que vous pensez, car qui nous est guarant que nous serons exempts de mort subite ? les exemples qui s'en voient de toutes part ne devoient-ils pas nous faire trembler ? qui nous peut asseurer du jour de demain ? Et, quoy qu'il en soit, je l'avôie, la miséricorde de Dieu ouvre toûjours les bras à la repentance ; Mais il y aura néanmoins un tems auquel il ne fera plus tems de se repentir, lors que le jugement se tiendra, & que les livres seront ouverts ; on pleurera, on criera, on heurlera, toutes les tribus de la terre meneront deuil en sa presence ; mais on aura beau pleurer, crier, heurler & mener

mener deüil, la porte sera fermée, il n'y aura plus de lieu à la repentance. Quand sera-ce ? bien-tôt ; Le jugement est à la porte, car la mort d'un chacun, est le jour de son jugement, & cette mort approche, nous la portons dans nôtre Sein, nôtre sable coule, l'heure s'en va sonner. Repentez vous, pécheurs, pendant qu'il est tems, cherchez Dieu, pendant qu'il se trouve, car quand vous l'aurez une fois trouvé, vous regretterez de ne l'avoir cherché plutôt, & d'avoir tant perdu de tems, dans la recherche malheureuse des vanitez du monde : Alors vous direz, j'ay trouvé Dieu, & je ne suis plus capable de l'abandonner ; Qui me separera de sa dilection ; ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Démons, ni les principautés ni les puissances du Ciel, ni celles de la terre, ni celles de l'Enfer, ni aucune Créature, ni toutes les Créatures ensemble, ni tous les Royaume du monde avec toute leur gloire, ne sauroient me faire adorer autre que ce Sauveur, qui m'a pardonné tant de pechez, qui me separera de son amour pour me faire retourner au monde.

Z SERMON